

Décharges mortelles

Des réactions qui sauvent

Le Centre de formation continue à Préverenges crée des situations dangereuses très proches de la réalité. Les phénomènes physiques y sont disséqués et n'ont plus beaucoup de secrets.

André SPRENGER

Si la fée électricité apporte lumière, chaleur, douceur elle peut aussi semer la mort et la désolation. Cette fée a ses caprices et gare à celui qui voudrait l'approcher sans certaines précautions. Une décharge électrique de faible intensité peut déjà provoquer de graves lésions. A partir de

12 volts, soit l'unité de force électromotrice que l'on utilise dans le domaine électrique, une personne peut être électrocutée. Petit rappel au passage, la majorité des ampoules électriques ont une énergie de 220 volts. Il faut y penser lors du remplacement d'une lampe. Pour apprendre la maîtrise de ces phénomènes et pour étudier les protections, il existe le CEF à Pré-

verenges. Un centre qui est unique en Suisse.

Epicuriens du court-circuit

«Le Centre d'essais et de formation (CEF) est une association active depuis 1990», explique Gian Rechsteiner, directeur, «Il est issu du laboratoire de recherche et de développement construit pas la société GARDY qui l'a abandonné en se recentrant à Genève. Il est unique en suisse. Il poursuit deux objectifs, le premier est la formation aux dangers de l'électricité par des démonstrations en plein air en grandeur réelle, des phénomènes propres aux réseaux à basse et moyenne tension.» Le deuxième but est plus spécifique: «Il s'agit d'essais industriels de développement, d'homologation et de contrôle sur des équipements techniques.» Gian Rechsteiner explicite les résultats obtenus par cet équipement: «Il permet de visualiser le déroulement des phénomènes en toute sécurité. On mesure très précisément les valeurs d'essai. Nous contrôlons la qualité, le fonctionnement et la sécurité d'équipements électriques. Les participants aux cours acquièrent les réflexes nécessaires pour améliorer le degré de prévention des accidents. Enfin, nous testons et nous améliorons des prototypes ou des appareils de série.» En finalité les résultats obtenus permettent

partenaire. «Le programme de formation, modulable, est dispensé en une vingtaine de demi-journées au printemps et en automne», déclare Gian Rechsteiner, «Ces cours sont avant tout destinés aux professionnels de la branche électrique mais aussi à tous ceux qui ont à faire dans leur activité aux réseaux électriques.

Une formation éclairée

Le but du programme est d'augmenter la sécurité au travail en illustrant, par une dizaine de démonstrations didactiques et spectaculaires, les dangers liés à l'électricité.» Notre interlocuteur l'affirme: «Une demi-journée au CEF remplace de nombreuses heures de théorie arides et toujours abstraites. Qui sont les partenaires du CEF? Il y a les Entreprises électriques fribourgeoises, l'Electricité neuchâteloise, Energie Ouest Suisse, les Services industriels de Lausanne, la romande Energie, ABB Sécheron, la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne.»

Quel enseignement tirer? L'électrocution est provoquée par le contact avec la terre. Les oiseaux, perchés sur les fils électriques, sont protégés puisqu'ils ne sont eux-mêmes pas en contact avec la terre. Mais s'ils s'approchent d'un deuxième fil, là alors c'est la grillade immédiate. Alors si un hasard malencontreux voulait que des fils électriques soient à terre, évitez de vous arrêter ou de vous approcher et surtout, si vous êtes en voiture restez dans votre véhicule.

Renseignements: CEF, chemin du Vuasset, 1028 Préverenges, Tél. 021 801 43 79 - Fax. 021 802 14 29 - Internet: www.cef.ch



A l'intérieur du véhicule on est protégé, mais à la sortie le danger guette. (Photo DR)

d'améliorer la sécurité, la qualité du matériel et d'éviter des accidents et des victimes.

Les cours sont dispensés par des professionnels pour qui la fée électricité n'est plus une ennemie mais une